

DANUBE, AU KILOMÈTRE ZÉRO

TEXTE MATHIAS
MISE EN SCÈNE
INTERPRÉTATION ZAKHAR

CIE
KILOMÈTRE ZÉRO

DANUBE, AU KILOMÈTRE ZÉRO

RECRÉATION 2026
SPECTACLE SEUL EN SCÈNE
TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS
DURÉE : 1H10

TEXTE, MISE EN SCÈNE
& INTERPRÉTATION

COLLABORATION ARTISTIQUE

CRÉATION SONORE

CRÉATION LUMIÈRES

PRODUCTION & DIFFUSION
AVEC LE SOUTIEN BIENVEILLANT DE

PRODUCTION 2026

CO-PRODUCTION

LIEUX PARTENAIRES

Mathias ZAKHAR

Anne DUVERNEUIL

Hippolyte LEBLANC

Léandre GANS

Loyse DELHOMME
Anne DE AMÉZAGA

CIE KILOMÈTRE ZÉRO

CDN NANTERRE-LES AMANDIERS

SCÈNE NATIONALE D'ANGOULÊME (16)
UNIVERSITÉ DE LILLE (59)
FESTIVAL PAMPA (33)
LE MOULIN DE L'HYDRE (61)
SARTR - SARAJEVO WAR THEATRE
INSTITUT FRANÇAIS DE BOSNIE-HERZEGOVINE





Europe est un masque de papier qui porte Danube en sourire et je vais glisser au bord de ses lèvres.

Extrait de texte

Mathias Zakhar

RÉSUMÉ

Seul sur scène, Mathias Zakhar suit le cours du Danube comme on remonte une mémoire. À mesure que le fleuve traverse villes, langues et frontières, les récits intimes rencontrent l'histoire qui s'accélère : l'écho de la guerre, la crainte diffuse d'un basculement européen.

Voix, paysages sonores et fragments de voyage composent cette cartographie sensible d'une Europe centrale traversée par ses fantômes et ses élans.

Les souvenirs familiaux dialoguent avec les fractures politiques, les rencontres déplacent les certitudes. Les frontières cessent d'être seulement géographiques pour devenir des lignes intérieures - celles qui séparent l'héritage et le présent, l'appartenance et l'exil, la peur et le désir de continuer.

Le fleuve devient alors un fil dramaturgique. Chaque étape ouvre une question : comment hérite-t-on d'une histoire traversée par les conflits ? Comment raconter une Europe sans récit unique, faite de voix multiples et parfois contradictoires ? Et que signifie avancer lorsque les repères vacillent ?

Entre poésie et lucidité, le spectacle regarde le présent en face. Il interroge la possibilité de vivre, d'aimer et de transmettre lorsque la guerre se rapproche symboliquement, lorsque l'idée même de paix cesse d'être acquise.

Une traversée intime et politique, où écouter Danube revient à écouter l'Europe battre, trembler et chercher un nouvel horizon.



LA SOURCE

En 2017, dans le cadre des *Croquis de Voyage* initiés par l'École du Nord, où j'étais élève-comédien, je décide de remonter le fil du Danube, en quête de mes racines et de mon histoire familiale. Pendant un mois, je traverse l'Europe, de l'Allemagne à la Roumanie, en passant par l'Autriche, la Slovaquie, la Hongrie et la Serbie, à pied, en stop, en bus et en train, jusqu'au delta final.

Cette traversée me confronte à une première contradiction : le *kilomètre zéro* devrait se situer à la source du fleuve, et non à son embouchure. Le Danube est-il, par essence, à rebours de la pensée ?

Au fil de ce périple, je construis un récit nourri de rencontres, de mémoire et de littérature. Je cherche à raconter la beauté des hommes, des rivages et du voyage, mais aussi leur violence et leurs blessures. Ce spectacle m'a ramené vers les paysages de mon enfance, ma famille dispersée entre Slovaquie, Hongrie, Tchéquie et Slovénie, et **vers les silences laissés par soixante-dix ans d'oppression soviétique puis de désillusion européenne.**

Originaire, par mon père, des minorités hongroises de Slovaquie, j'ai toujours grandi avec cette sensation d'une Europe multiple, complexe, insouciante et pourtant évidente. Mais avec l'invasion russe en Ukraine, cette Europe que je croyais familière devient incertaine, la question de l'identité n'est plus une évidence mais une ligne de tension. C'est cette ligne que suit Danube : **qu'est-ce que l'Europe ?**

En 2026, presque 10 ans plus tard, je repars à l'est du continent, où **les questions d'hier deviennent les nœuds d'aujourd'hui.** Poursuivre le chemin ouvert par le Danube - artisan fou du continent, traceur de frontières. Ce qui m'importe, ce sont les frontières que nous dessinons : celles des langues, des territoires, des récits. Et ce qu'il reste des vies particulières dans la Grande Histoire. Car, comme l'écrit *Imre Kertész*, écrivain hongrois survivant des camps de concentration, la vérité se trouve peut-être là : dans ces vies anonymes, humaines, irréductibles.



MATHIAS ZAKHAR

TEXTE / MISE EN SCÈNE / INTERPRÉTATION

Après une première formation en Hypokhâgne il écrit et met en scène son premier spectacle **Le Caveau des Idoles**, qui le conduira à travailler sous la direction de Sophie Lecarpentier. Fort de cette première expérience il passe par le studio théâtre d'Asnières avant d'intégrer la classe libre où il rencontrera la troupe avec laquelle il collabore toujours : Le K, dont a éclot **Le Nid De Cendres** (Avignon IN 2022) de Simon Falguières. En parallèle il travaille avec Stéphane Douret, Marion Chobert ou Hugo Jasienski. A l'école du Nord il travaille sous les directions de Cécile Garcia Fogel, Alain Françon, Julie Duclos, Lorraine de Sagazan, André Markowicz et enfin Christophe Rauck qui le met en scène dans le rôle de l'Amant Mort Déjà dans **Le pays Lointain** de Jean-Luc Lagarce (Avignon IN 2018). Il travaille régulièrement avec Laurent Hatat ou plus récemment le collectif l'Émeute. Avant la Pandémie il rejoint la troupe de l'Imaginaire du Théâtre de la Ville où il retrouve l'écho puissant de sa passion pour la poésie. Il joue sous la direction d'Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la ville et aux Musées d'Orsay et du Louvre. Mathias crée sa compagnie Kilomètre Zéro dont a émergé **Les Nuits Blanches** d'après Dostoïevski et Marina Tsvetaeva créée à La Maison Maria Casarès, et **Danube, au kilomètre Zéro**, récit qu'il a écrit sur l'Europe centrale présenté en janvier 2025 au Théâtre de Nanterre-Amandiers, première pierre d'un projet sur la question européenne. Récemment Il joue Leontes dans **Le Conte d'hiver** de Shakespeare mis en scène par Agathe Mazouin et Guillaume Morel au TGP de Saint-Denis et au Théâtre 13. Il retrouve Simon Falguières pour sa nouvelle création à l'automne 2025 : **Le Livre de K** au Théâtre de la Cité à Toulouse.



ÉQUIPE



ANNE DUVERNEUIL
Collaboratrice artistique

Formée à la Classe Libre des Cours Florent, elle intègre l'Atelier du Théâtre National de Toulouse où elle travaille avec Laurent Pelly, Julien Gosselin, Georges Bigot, Aurélien Bory, Richard Brunel et Sébastien Bournac (Un ennemi du Peuple, L'Éveil du Printemps). On la retrouve dans le Nid de Cendres de Simon Falguières (Festival In d'Avignon 2022) puis dans Les Nuits Blanches de Dostoïevski, mis en scène par Mathias Zakhar au Festival de la Maison Maria Casarès 2023. Depuis février 2020, elle fait partie de la Troupe de l'Imaginaire. Avec Emmanuel Demarcy-Mota, elle participe à la reprise des Sorcières de Salem, la création de Zoo ou l'assassin philanthrope et les Fantômes de Naples au Musée du Louvre. En 2024, elle incarne Molière dans la création de Simon Falguières, Molière et ses masques, au Moulin de l'Hydre puis en tournée sur tout le territoire. Elle participe aussi à la création théâtrale et dansée d'Emma Gustafsson (compagnie Anima Motrix) Je Suis le Vent de Jon Fosse. En parallèle, Anne tourne depuis 2009 dans une quinzaine de films sous la direction de Benoît Jacquot, Dominique Ladoge, ou encore Sébastien Lifschitz.



HIPPOLYTE LEBLANC
Régisseur général

Formé au son après un parcours musical dans la région nantaise et une classe préparatoire Ciné-Sup, il intègre l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière, section son (promotion 2020). Il s'y spécialise en prise de son cinéma et en création sonore pour le théâtre, développant une recherche autour de la mise en scène de la voix et de la dissociation des corps visuels et sonores. Au théâtre, il conçoit des créations sonores pour différentes compagnies, explorant des dispositifs immersifs, multicanaux et l'augmentation corporelle des interprètes par la microphonie, les capteurs et la vidéo en direct. Il collabore notamment avec Mathias Zakhar (Les Nuits blanches, Danube, au Kilomètre Zéro), Hugues Jourdain, Emilie-Anna Maillet et Simon Falguière. Parallèlement, il mène un travail de mise en scène : en 2023, il monte La nostalgie de Blattes de Pierre Notte, puis engage en 2024, avec la comédienne Sarah Donsimoni, la création de Sodome, ma douce de Laurent Gaudé



LOYSE DELHOMME
Production & Diffusion

Diplômée en 2018 du Master 2 Métiers de la production théâtrale de l'Université Paris III – Sorbonne Nouvelle, Loyse débute dès 2012 en collaborant, parallèlement à ses études, avec le PôleBuro du Théâtre Les Déchargeurs. Depuis 2016, elle accompagne l'acteur et metteur en scène Matthieu Dessertine. Ensemble, ils fondent le Collectif et le Festival Pampa, qu'elle co-dirige et administre depuis. En 2018, elle rejoint l'équipe fondatrice de Prémises, Office de production artistique et solidaire dédié à la jeune création, au Théâtre de la Cité Internationale. Après avoir assuré l'intérim de la direction des Singulières en 2022, elle prend en 2023 la codirection de Defracto, compagnie de cirque contemporain, où elle coordonne notamment des tournées internationales. Dans ce cadre, une mission en Bosnie-Herzégovine lui permet de rencontrer Loé Lagrange, directrice de l'Institut français, avec laquelle elle initie une réflexion autour d'un projet de festival international en collaboration avec l'artiste Solal Forte. En 2025, elle commence à accompagner le travail artistique et politique de Mathias Zakhar autour de Danube au Kilomètre Zéro.

EXTRAITS

Je m'aperçois que je fais le voyage inverse de la déroute allemande de 1945.

De ma fenêtre, je vois le château de Sigmaringen, gloire sur le Danube, dont les murs abritèrent la débâcle Nazie et collaboratrice de toute l'Europe. Une espèce de grande kermesse nationaliste où Louis-Ferdinand Céline lui-même, nommé par Laval et Pétain, y tira le numéro de gouverneur de St-Pierre-et-Miquelon. Sigmaringen, où il y écrivit cette phrase : « Le fil de l'histoire me passe de part en part, de haut en bas, des nuages à ma tête, à l'anus. ». Et du hublot de mon train qui file soudain trop vite je le vois, je le devine, Céline sous les bombes, faire un autre voyage pour une autre nuit.

2882 km.

Je me demande où j'en suis.

Dans mon train je pense à des trains. À d'autres trains. Pour la Pologne. Pour la neige et les cendres. Deuxième jour et déjà tant de villes, de villages, de stations, de noms qui défilent.... Si la vie est un voyage, je m'avance vite, bien trop vite vers la ligne d'arrivée.

Ulm. Je ne sais, comme hier, où dormir.

La belle étoile est compromise, il pleut. Étonnant comme il pleut depuis mon départ. Il faudra boire jusqu'au matin ou trouver une âme accueillante. Je serai, ce soir ou demain, une épave qui se traîne de ville en ville, de bateau en bateau, jusqu'à l'aube.

Quel sera mon port ?

Le petit village roumain de Sulina est-elle ma Troie ou mon Ithaque ?

Peu importe, le voyage

Et le monde à parcourir.

{...}

Eh, Danube tu te fous de nous ? Tu rigoles Danube ou tu pleures ?

Ton courant lave notre sang. Notre sang ? dit le parisien en vadrouille qui tourne de l'œil à la moindre égratignure. Tu charries, tu charries.

Tu es bien des nôtres Danube. Tu laves pour cacher au ciel nos bêtises.

Et moi putain, qui suis-je pour juger celui qui debout dans les ruines n'effacera jamais son père ou ses crimes.

Enfant d'Europe. Enfant du massacre.

Et toutes les vengeances dans le zéro sans fin

L'horreur de l'Homme foudroie mon cœur

Comment répondre à la barbarie si, comme le dit Adorno, il n'est plus de poésie possible après Auschwitz ?

Épuisé dans mes contradictions.

La vérité n'existe pas, elle ne se cherche pas, c'est un mot feu follet pour guider les oiseaux.

La vérité bouge, elle bouge la vérité.

J'ai envie de me soûler

Je continue de me perdre. Une meute de chiens errants, des corbeaux, et toujours de la pluie.

Je suis terriblement vulnérable. Et je me saoule.

RÉFLEXION ARTISTIQUE

AUTOUR DU MEDIUM «PODCAST»

Le spectacle s'articule déjà autour d'un imaginaire sonore élaboré avec Hippolyte Leblanc, ingénieur du son. Il s'agirait désormais d'en poursuivre l'exploration et d'en affiner la composition, afin de faire de cet espace sonore un véritable territoire dramaturgique.

Par le biais du podcast, chaque étape du voyage devient un arrêt sensible, on y écoute une musique, des voix, un poème, le son des villes ou des forêts, le courant du Danube ou le tintement des verres de pálinka. Faire de toutes ces voix le pays qu'est le Danube. **Faire de la parole un territoire.** Comme l'écrit Mahmoud Darwich, *la terre se transmet comme la langue*. Le Danube, fleuve transnational, charrie une diversité linguistique et culturelle qui en fait un personnage à part entière : témoin des histoires, dépositaire des mémoires, archive vivante du continent. Le podcast devient ainsi l'espace où se superposent les temporalités : le présent du récit et le passé de la mémoire.

ACTIONS CULTURELLES

Créer son autofiction sur le thème du voyage et de l'origine

Développer les liens entre récits, théâtre, fictions, documentaire.

Créer avec des étudiants leurs propres podcasts - récits intimes, fragments de mémoire, traversées réelles ou fictives - d'une durée d'environ cinq minutes. Il s'agira pour chacun d'écrire un texte à partir d'un voyage, expérience vécue, témoignage, déplacement imaginaire ou geste d'auto-fiction.

À partir de cette matière textuelle, nous travaillerons la mise en voix et la mise en son : donner un relief sonore au récit par l'intégration de matières musicales, de paysages sonores, d'archives, de silences, de textures. Faire entendre un territoire, un souvenir, une langue.

L'objectif est d'aboutir à un objet - un podcast à épisodes (chaque épisode étant un témoignage), pensé comme une forme artistique à part entière. Ces créations pourraient ensuite être proposées en écoute dans les halls des théâtres ou les espaces communs, transformant le lieu en espace d'expérimentation et de partage.

Il s'agit à la fois d'un **laboratoire d'écriture et d'un terrain d'innovation sonore** : une manière pour les étudiants d'explorer leur propre mémoire, d'inventer des formes narratives contemporaines et de faire entendre leur voix dans l'espace collectif.



PROCHAINES DATES

> **JEUDI 02 AVRIL 2026 - 15h**

Présentation professionnelle

Scène Nationale d'Angoulême (16)

> **LUNDI 13 AVRIL 2026 - 15h30**

Présentation professionnelle

Théâtre Paris Villette (75)

> **MARDI 28 AVRIL 2026**

Présentation professionnelle

Université de Lille (59)

> **JUIN 2026**

Fin du travail d'Écriture

SARTR - Sarajevo War Theater

> **DU 4 AU 28 JUILLET 2026**

Jardin du Carmel - Théâtre du Train Bleu

Festival OFF d'Avignon



CONTACT

MATHIAS ZAKHAR - ARTISTIQUE

+33 (0)6 07 02 90 29

zakhar.mathias@gmail.com

LOYSE DELHOMME - DIFFUSION

+33 (0)6 37 86 61 92

cie.kilometrezero@gmail.com

HIPPOLYTE LEBLANC - TECHNIQUE

+33 (0)6 24 35 10 12

hippo.leblanc@gmail.com

DANUBE, AU
KILOMÈTRE
ZÉRO